

Orthoreovirus Aviaire

Introduction

L'orthoréovirus aviaire est un virus de la famille des reoviridae qui entraîne une arthrite et une ténosynovite chez les volailles mais qui est aussi à l'origine d'une atteinte respiratoire.

La maladie n'est pas une zoonose.

Distribution

Mondiale. Les orthoréovirus aviaires sont omniprésents chez les éleveurs de volailles.

La maladie est transmise horizontalement par la voie orale. La transmission verticale est possible mais moins fréquente.

Animaux Touchés

Les jeunes poussins sont les plus susceptibles d'attraper la maladie. Une résistance se développe avec l'âge à partir de 2 semaines.

L'arthrite et la ténosynovite sont plus fréquents chez les poules de chair et les poules de ponte White Leghorn.

Signes Cliniques

La boiterie est le signe principal de la maladie, et peut être accompagné de gonflements, d'hémorragie, de décoloration de la peau et de refus de bouger. Dans les cas les plus sévères, le gastrocnemius peut rompre et les oiseaux deviennent gisants et incapables de se nourrir.

La diarrhée, la déshydratation et l'anorexie peuvent aussi survenir (syndrome de malabsorption). Des signes neurologiques surviennent dans les cas les plus graves. Les oiseaux apparaissent sales et ébouriffés, et se blottissent ensemble.

La maladie entraîne également une hausse de la mortalité et une hausse de la consommation d'eau.

Diagnostic

Les signes cliniques de boiterie et de jarrets gonflés aident souvent à faire le diagnostic.

Le virus peut être isolé des systèmes respiratoires, alimentaires et reproducteurs, ou des tendons, du plasma et des cellules sanguines d'oiseaux récemment tués. Le site de réplication primaire est

l'épithélium de l'intestin grêle. Les virus peuvent ensuite être cultivés sur des œufs ou des cellules hépatiques d'embryons de poulets. L'infection entraîne la formation de syncytiums, une dégénération et des trous dans la monocouche. Leur présence peut être confirmée par microscope électronique ou PCR.

L'immunodiffusion par gel d'agarose et l'ELISA peuvent détecter les anticorps sériques.

Lors de la nécropsie, les tendons fléchisseurs des doigts, les extenseurs du métatarse et les gaines synoviales sont enflammés, gonflés et entourés d'exsudat. Le cartilage peut être érodé et les membranes synoviales hémorragiques. Dans les cas chroniques, une fibrose et une adhésion se forment. L'histopathologie révèle de l'œdème et une hypertrophie et une hyperplasie des synoviocytes. L'endommagement viscéral varie de par la capacité à se disséminer différemment des virus.

Traitement

La vaccination peut être utilisée lors d'une épidémie. Il n'y a pas d'autres traitements disponibles.

Prévention

Des vaccins vivants atténués ou désactivés sont disponibles. Les vaccins atténués sont utilisés chez les jeunes oiseaux, et les vaccins inactivés chez les poules d'élevage pour apporter une protection aux poussins. ELISA peut être utilisée pour surveiller l'efficacité du programme.

La désinfection, des protocoles d'hygiène et de gestion peuvent aider à réduire le contact avec la maladie.

Références

Jones, R.C. (2008) **Viral Arthritis**. In: **Diseases of Poultry, 12th Edition** (eds. Saif, Y.M., Fadly A.M., Glissen J.R., McDougald L.R., Nolan L.K., Swayne D.E.) *Wiley-Blackwell*, pp 310-322

Jones, R.C. (2008) **Other Reovirus Infections**. In: **Diseases of Poultry, 12th Edition** (eds. Saif, Y.M., Fadly A.M., Glissen J.R., McDougald L.R., Nolan L.K., Swayne D.E.) *Wiley-Blackwell*, pp 322-328

McNulty, M.C., Jones, R.C. (2007) **Reoviruses**. In: **Poultry Diseases, 6th Edition** (eds. Pattison, M., McMullin, P., Bradbury, J., Alexander, D.) *Saunders, Elsevier*, pp 382-392